

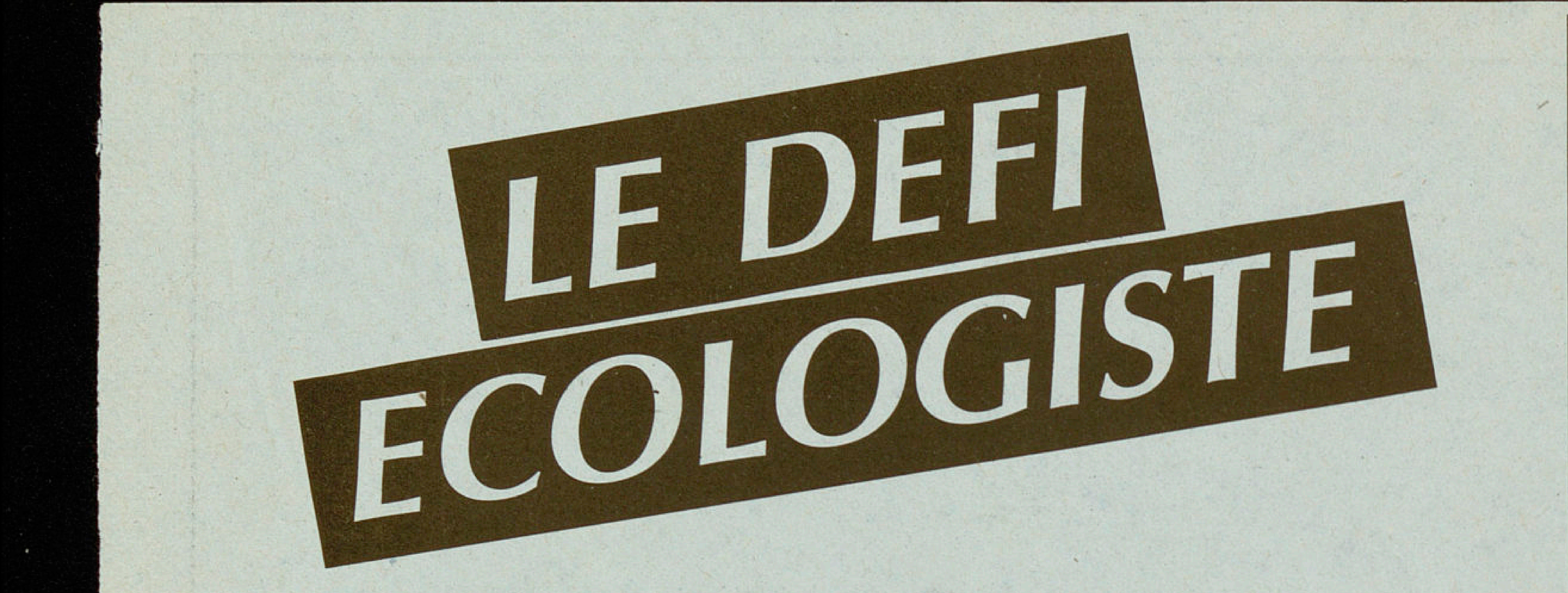
EN VERT
ET CONTRE TOUS



« Les écologistes ne sont pas des politiciens. Ils ne viennent pas d'un parti. Les écologistes sont de simples citoyens, des personnes qui se battent pour défendre et embellir la vie de tous les jours. »

avec Brice Lalonde
candidat de l'écologie

VOTONS POUR LA VIE !



Ne regardons pas l'avenir dans le rétroviseur !

Les recettes du passé, que les grands partis continuent de proposer, nous mènent à la faillite. On ne sort pas d'une crise par les méthodes qui l'ont engendrée. Fini de jouer avec la planète : gaspillage d'énergie, tiers monde corvéable à merci, ressources naturelles pillées. Fini de jouer avec nos vies, notre santé, notre temps. Tout cela est bien terminé aujourd'hui.

Il est illusoire de rechercher dans la croissance de la production industrielle les solutions aux problèmes de la société moderne : chômage, menaces de guerre, destruction du patrimoine naturel, famine chronique dans le tiers monde, crise de civilisation, inégalités sociales, isolement des individus.

Grâce à l'évolution des sciences et des techniques nous sommes à la croisée des chemins :

— Plutôt que d'appauvrir irrémédiablement notre Terre et de détruire la nature, il est possible aujourd'hui d'utiliser plus habilement les ressources naturelles.

— Plutôt que de construire des monstres comme les centrales nucléaires, il est possible aujourd'hui de vivre mieux en consommant moins d'énergie et de matières premières.

— Plutôt que d'avoir côte-à-côte des travailleurs épuisés et des chômeurs découragés, il est possible aujourd'hui de partager l'emploi et de réduire fortement la durée du travail.

— Plutôt que de soumettre les citoyens à un système technocratique centralisé, il est possible aujourd'hui de décentraliser notre pays et d'accentuer la participation de tous aux décisions.

N'utilisons pas le progrès à reculons. Sachons l'orienter pour construire une société fondée sur le respect de l'être humain et de la nature, sur le temps de vivre, sur les relations personnelles, sur la sauvegarde de la santé et du cadre de vie.

C'est ce que nous appelons *le pouvoir de vivre*. Tel est le sens de la candidature écologiste dans cette élection.

« *A vous de choisir* », nous disait René Dumont en 1974. Sept ans ont passé. Il est temps de changer.

Il est temps de *VOTER ECOLOGISTE.*

Les écologistes ne donneront aucune consigne de vote pour le second tour. A chaque citoyen de se déterminer librement

LES CINQ AXES DU PROGRAMME

Protéger la vie

Le monde vivant est menacé. Notre santé à tous est mise en péril par les pollutions de l'air et de l'eau, l'alimentation déséquilibrée, le bruit, les conditions de vie et de travail.

Les écologistes proposent une politique active de protection de la nature par la démocratisation des enquêtes d'utilité publique. Ils veulent une agriculture diversifiée et autonome, une politique énergétique fondée sur les économies d'énergie et les énergies douces.

— Chaque année, 50 000 hectares de terres agricoles — la superficie de cinquante communes — disparaissent sous le béton et le goudron.
— 40 % des espèces animales et végétales de France sont menacées de disparition dans les prochaines années.

Briser la solitude

Les problèmes de logement et de travail, la fatigue des transports, rendent de plus en plus difficile une vie personnelle et familiale décente. Nous n'avons plus le temps.

Chacun doit pouvoir choisir sa vie, ses horaires, son temps de travail et de loisir. L'urbanisme doit respecter la dimension humaine. Contre la compétition incessante et la loi de l'économie, les écologistes choisissent l'épanouissement de la vie sociale, l'initiative personnelle, l'expérimentation sociale.

— Plus les logements sont petits, plus les enfants reçoivent des claques.
— En 1990, un Français sur deux va vivre dans une banlieue.

Domestiquer l'économie

L'économie du gaspillage s'effondre, provoquant le chômage et l'inflation. Les écologistes proposent quatre priorités pour développer l'économie du bien-être :

— Produire utile pour consommer mieux, en augmentant la durée de vie des produits et en renforçant le pouvoir des associations de consommateurs.

— Partager l'emploi et le travail, en réduisant fortement la durée du travail salarié, avec maintien des salaires pour les plus basses rémunérations.

— Augmenter le « pouvoir de vivre » plutôt que le pouvoir d'achat, en donnant aux Français les moyens d'être plus autonomes.

— Choisir le progrès en consultant la population sur les grands choix technologiques qui engagent l'avenir.

Priorité à un essor maîtrisé de la micro-informatique, des énergies douces et de la biologie.

— Un plan intensif d'économies d'énergie permet de gagner autant d'énergie que l'actuel programme nucléaire, tout en créant 600 000 emplois en trois ans.
— les accidents de la route coûtent chaque année l'équivalent de trois semaines de travail.

Développer la solidarité mondiale

Notre planète est petite et fragile. Les pollutions ignorent les frontières. Les Etats-nations sont trop grands pour les problèmes de la vie de tous les jours, trop petits pour les grandes questions internationales.

Les écologistes veulent une Europe des régions, l'établissement de relations plus justes avec le tiers monde fondées sur un développement autonome des pays pauvres. Hostiles comme la majorité des Français à la force de frappe, ils proposent un désarmement nucléaire immédiat de la France et une défense civile prise en charge par l'ensemble de la population. Pour défendre notre territoire, il faut avant tout réduire sa vulnérabilité.

— 50 millions d'êtres humains — la population de la France — meurent de faim chaque année dans le monde.
— La France est le premier vendeur d'armes de la planète par habitant.

L'Etat minimum

Les institutions de la France sont trop centralisées. L'Elysée concentre tous les pouvoirs. Les élus n'ont plus les moyens de remplir leur tâche. Une technocratie prend toutes les décisions importantes au mépris de l'avis de la population.

Les écologistes proposent un renouvellement et un enrichissement de la démocratie. Il faut instituer une VI[e] République, donnant un maximum de pouvoirs aux collectivités locales, aux régions et aux citoyens ,qui doivent pouvoir intervenir directement dans les décisions.

— La loi de juillet 1978 sur l'accès du public aux documents administratifs n'est pas appliquée.
— Les animateurs des radios libres (auxquelles 63 % des Français sont favorables) sont pourchassés par la police et poursuivis devant les tribunaux.

12 MESURES D'URGENCE

Notre vie, c'est notre affaire.
Un président de la République
n'a pas à la gérer.
Mais il peut lever
certains obstacles institutionnels
qui s'opposent
à notre épanouissement,
à notre sécurité,
à notre pouvoir de vivre.

1
Arrêt de l'industrie nucléaire, développement des économies d'énergie et des énergies renouvelables.

2
Réunion d'une conférence européenne pour la réduction concertée du temps de travail.

3
Conservation de toutes les terres cultivables (sauvegarde du Larzac, abandon des projets autoroutiers, des mines d'uranium et du canal à grand gabarit).

4
Abandon de la force de frappe nucléaire. Mise en place d'une véritable défense civile.

5
Arrêt des ventes d'armes et reconversion des industries concernées.

6
Réforme constitutionnelle instituant des référendums d'initiative populaire aux niveaux local, régional, national.

7
Election des assemblées régionales au suffrage universel avec suppression des préfets.

8
Représentation proportionnelle, limitation du cumul des mandats, contrôle public des dépenses électorales.

9
Possibilité pour les citoyens d'attribuer jusqu'à 5 % de leurs impôts à des associations d'intérêt général.

10
Création d'un organisme indépendant d'évaluation et de contrôle des choix techniques.

11
Suppression de la Cour de sûreté de l'Etat.

12
Fin du monopole de la radio et de la télévision.

LE MOUVEMENT ÉCOLOGISTE

C'est au début des années 70 que le mouvement écologiste apparaît en France et dans la plupart des pays occidentaux. Plusieurs affaires sensibilisent alors l'opinion publique : marée noire du Torrey Canyon en 1967, menaces sur le parc de la Vanoise en 1969, implantations de centrales nucléaires, etc. Des courants très divers cohabitent : des scientifiques lancent les premiers cris d'alarme sur la destruction des milieux naturels et, avec le Club de Rome, sur l'épuisement des ressources ; le mouvement communautaire issu de mai 68 expérimente de nouveaux modes de vie et de production ; les associations de défense de l'environnement se battent avec fougue contre les pollutions et la destruction des sites ; enfin, les partisans de l'alimentation « naturelle » luttent pour une médecine et une agriculture écologiques.

Le mouvement de lutte contre les centrales nucléaires rapproche ces divers courants. Les écologistes lancent les premières manifestations à vélo, ils mènent des campagnes pour la protection des baleines et d'autres espèces animales en danger, ils protestent contre les essais nucléaires français à Mururoa. Ils alertent l'opinion publique sur l'épuisement des ressources naturelles.

A partir de 1974, avec la candidature de René Dumont à l'élection présidentielle, ils se lancent sur le terrain électoral. Leur progression est régulière : 300 000 voix pour Dumont, 500 000 voix aux municipales de 1977, 650 000 voix aux législatives de 1978, 900 000 voix aux européennes de 1979. Cette percée est remarquable si l'on considère l'extrême stabilité de l'électorat français et la rente de situation donnée à la « bande des quatre ». Elle est encore insuffisante, étant donnée la gravité de la situation de la planète. Plusieurs accidents graves confirment nos avertissements : Seveso 1976, Amoco Cadiz 1978, Three Mile Island 1979.

Mais l'écologie politique n'est que la face émergée d'un iceberg.

L'écologie, ce n'est pas seulement les manifestations contre le nucléaire et les candidats verts aux élections. C'est aussi notre mode de vie à tous qui commence à changer.

Pour contacts : « Aujourd'hui l'Ecologie »,
72, rue du Château d'Eau 75010 Paris.
☎ 523.44.44

L'AVANT-GARDE

Dans le monde entier, la force des écologistes grandit. L'opinion nous écoute de plus en plus. Les scientifiques sont avec nous. Nous avons parlé les premiers de l'énergie solaire, de l'agriculture biologique, des arbres et des animaux, des médecines naturelles, de l'urbanisme à taille humaine, des radios libres et des relations avec le tiers monde. Nous sommes encore les premiers à annoncer **la société post-industrielle,** le pouvoir de vivre et le partage du travail, les horaires à la carte et le référendum d'initiative populaire, la démocratie associative et la défense civile. Nous avons raison avant les autres. L'avenir n'attend pas. Ayez raison avec nous.

Brice Lalonde candidat de l'écologie



Papier recyclé

Cette profession de foi est imprimée sur du papier recyclé : illustration concrète de l'écologie.
On a ainsi épargné : 6 000 arbres, 31 millions de litres d'eau, 210 000 kilowatts/heure d'énergie, et beaucoup de devises.

Né en 1946, Brice Lalonde est licencié en Lettres. Il a été correcteur d'imprimerie, puis journaliste scientifique. Président de l'UNEF-Lettres à la Sorbonne, il participe activement au mouvement de mai 1968. Il rejoint en 1971 l'association écologiste « Les Amis de la Terre », dont il devient rapidement l'un des principaux animateurs. En 1973, il fait partie des Français qui, sur un voilier dans le Pacifique, manifestent contre les essais nucléaires à Mururoa. Candidat à une élection législative partielle à Paris en 1976, il obtient 6,8 % des voix ; l'année suivante, aux élections municipales, son score monte à 14 % dans la même circonscription. Il est l'auteur de deux livres sur l'écologie : « Quand vous voudrez » (Pauvert, 1978) et « Sur la vague verte » (Laffont, 1981). Élu candidat des écologistes, il est soutenu par René Dumont, Paul-Emile Victor et le Commandant Cousteau.

Photo THOMAS S.

Vu le candidat : Brice Lalonde

Union Française d'Impression - 33600 Pessac